

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 38.119/1

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 4 februari 2005 door de Minister van Sociale Zaken verzocht hem, binnen een termijn van vijf werkdagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 23 juni 2003 tot uitvoering van artikel 71bis, §§ 1 en 2 van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994", heeft op 8 februari 2005 het volgende advies gegeven:

Volgens artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State moeten in de adviesaanvraag de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval wordt het verzoek om spoedbehandeling gemotiveerd

"par le fait qu'en sa réunion du 26 novembre 2004, le Conseil des ministres a approuvé, dans le cadre de l'établissement du budget 2005, une mesure d'économie de 2 millions d'euros dans le secteur de l'hémodialyse, et ce à compter du 1^{er} janvier 2005. Un certain nombre d'avis ont été demandés à l'INAMI aux fins de réaliser cette mesure. Un projet d'arrêté royal a été soumis pour avis à la Commission de conventions entre les établissements hospitaliers et les organismes assureurs le 7 décembre 2004. La Commission de contrôle budgétaire a rendu son avis le 8 décembre 2004. Le projet a ensuite été soumis à l'avis du Comité de l'assurance le 13 décembre et le 20 décembre 2004. Ces avis ont été transmis le 23 décembre 2004 au ministre des Affaires sociales qui a examiné les propositions jointes à ces avis et qui a décidé de tenir compte de la proposition alternative formulée par la Commission de conventions entre les établissements hospitaliers et les organismes assureurs. Le caractère urgent est invoqué parce que la mesure d'économie décidée par le Conseil des ministres doit en principe sortir ses effets le 1^{er} janvier 2005, et comme le présent arrêté royal ne peut entrer en vigueur avec effet rétroactif, tout report de publication s'accompagne d'une perte en matière d'économie".

Er moet worden vastgesteld dat de aangehaalde motivering, die kan worden aanvaard, uitsluitend betrekking heeft op het ontworpen artikel 1bis van het koninklijk besluit van 23 juni 2003 tot uitvoering van artikel 71bis, §§ 1 en 2, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994.

Het spoedeisende karakter van de adviesaanvraag is derhalve enkel gemotiveerd wat artikel 1 van het ontwerp betreft. Aangezien ten aanzien van de andere artikelen van het ontwerp iedere motivering van het spoedeisende karakter ontbreekt en in de motivering evenmin wordt verduidelijkt dat er tussen artikel 1 en de overige artikelen van het ontwerp een zodanig verband bestaat dat deze laatste artikelen eveneens als spoedeisend moeten worden beschouwd, dient de Raad van State, afdeling wetgeving,

.../...

de adviesaanvraag, wat die artikelen betreft, als niet ontvankelijk te beschouwen. Hij onthoudt zich dan ook van een onderzoek van de betrokken artikelen ¹.

*
* *

Overeenkomstig artikel 84, § 3, eerste lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, heeft de afdeling wetgeving zich moeten beperken tot het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond, alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan.

Dit beperkte onderzoek noopt, wat de artikelen 1 en 3 van het ontwerp betreft, niet tot het maken van een opmerking.

⁽¹⁾ De inwerkingtredingsbepaling van artikel 3 wordt wel onderzocht in de mate dat zij betrekking heeft op artikel 1 van het ontwerp.

De kamer was samengesteld uit

de Heren	M. VAN DAMME,	kamervoorzitter,
	J. BAERT, J. SMETS,	staatsraden,
Mevrouw	A. BECKERS,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. L. VAN CALENBERGH, auditeur.

DE GRIFFIER,

DE VOORZITTER,

A. BECKERS

M. VAN DAMME

ROYAUME DE BELGIQUE

AVIS 38.119/1

DE LA SECTION DE LÉGISLATION
DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre des Affaires sociales, le 4 février 2005, d'une demande d'avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal du 23 juin 2003 portant exécution de l'article 71bis, §§ 1er et 2, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994", a donné le 8 février 2005 l'avis suivant:

Conformément à l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, l'urgence est motivée

"par le fait qu'en sa réunion du 26 novembre 2004, le Conseil des ministres a approuvé, dans le cadre de l'établissement du budget 2005, une mesure d'économie de 2 millions d'euros dans le secteur de l'hémodialyse, et ce à compter du 1^{er} janvier 2005. Un certain nombre d'avis ont été demandés à l'INAMI aux fins de réaliser cette mesure. Un projet d'arrêté royal a été soumis pour avis à la Commission de conventions entre les établissements hospitaliers et les organismes assureurs le 7 décembre 2004. La Commission de contrôle budgétaire a rendu son avis le 8 décembre 2004. Le projet a ensuite été soumis à l'avis du Comité de l'assurance le 13 décembre et le 20 décembre 2004. Ces avis ont été transmis le 23 décembre 2004 au ministre des Affaires sociales qui a examiné les propositions jointes à ces avis et qui a décidé de tenir compte de la proposition alternative formulée par la Commission de conventions entre les établissements hospitaliers et les organismes assureurs. Le caractère urgent est invoqué parce que la mesure d'économie décidée par le Conseil des ministres doit en principe sortir ses effets le 1^{er} janvier 2005, et comme le présent arrêté royal ne peut entrer en vigueur avec effet rétroactif, tout report de publication s'accompagne d'une perte en matière d'économie".

*

* *

Force est de constater que la motivation invoquée, qui peut être admise, porte exclusivement sur l'article 1^{er}*bis*, en projet, de l'arrêté royal du 23 juin 2003 portant exécution de l'article 71*bis*, §§ 1^{er} et 2, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994.

L'urgence de la demande d'avis n'est dès lors motivée qu'à l'égard de l'article 1^{er} du projet. Étant donné que toute motivation de l'urgence fait défaut en ce qui concerne les autres articles du projet et que la motivation ne précise pas non plus qu'il existerait entre l'article 1^{er} et les autres articles du projet un lien tel que ceux-ci doivent

.../...

également être tenus pour urgents, le Conseil d'État, section de législation, doit considérer que pour ces articles, la demande d'avis est irrecevable. Il s'abstient dès lors d'examiner les articles concernés ¹.

*
* *

En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, la section de législation a dû se limiter à l'examen de la compétence de l'auteur de l'acte, du fondement juridique ainsi que de l'accomplissement des formalités prescrites.

En ce qui concerne les articles 1^{er} et 3 du projet, cet examen limité ne donne lieu à aucune observation.

⁽¹⁾ La disposition d'entrée en vigueur relative à l'article 3 est néanmoins examinée dans la mesure où elle porte sur l'article 1^{er} du projet.

La chambre était composée de

Messieurs	M. VAN DAMME,	président de chambre,
	J. BAERT, J. SMETS,	conseillers d'État,
Madame	A. BECKERS,	greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. M. VAN DAMME.

Le rapport a été présenté par M. L. VAN CALENBERGH, auditeur.

LE GREFFIER,

LE PRÉSIDENT,

A. BECKERS

M. VAN DAMME